

Après le départ de l'empereur qui jusqu'alors avait pourvu aux besoins de la communauté, les religieux connurent de mauvais jours. Ils en étaient réduits à l'extrême pauvreté quand la pieuse princesse Polyxena Lobkowitz vint offrir au prieur une statue de l'Enfant Jésus :

“ Je vous apporte ce que j'ai de plus précieux au monde, leur dit-elle. Honorez, vénérez cette statue de l'Enfant Jésus, et rien ne vous manquera plus désormais.”

Ils firent comme elle voulait et les secours affluèrent au couvent.

L'un des religieux, le Père Cyrille, se faisait remarquer par sa vive tendresse pour l'Enfant Sauveur et ne cessait de propager sa dévotion.

Deux ans après la guerre éclata au Bohême.

Quelques religieux durent partir ; puis les vicissitudes, les alarmes, les anxiétés de ces tristes temps firent oublier la dévotion à l'Enfant Jésus de Prague et le couvent fut accablé de maux.

Les religieux durent fuir, et le monastère, l'église furent saccagés et pillés.

Un soldat grossier apercevant la statue, s'en saisit et la jeta dans un tas de décombres, en arrière de l'autel.

Cinq ans plus tard, la paix et les religieux revinrent au couvent qui sembla voué au malheur. Des calamités de toutes sortes s'abatirent sur lui.

Le Père Cyrille demanda alors la faveur de chercher la statue, qui fut trouvée et replacée sur l'autel. Le même jour, de grandes grâces furent accordées aux Carmes et la prospérité commença enfin à reflourir.

Un jour le Père Cyrille étant agenouillé devant la chère statue, il entendit distinctement : “ Ayez pitié de moi, j'aurai pitié de vous. Restaurez mes mains et je vous rendrai la paix. Plus vous m'honorerez, plus je vous bénirai.”

Un manteau couvrait l'enfant, en le lui ôtant, le Père Cyrille vit ses mains brisées. Il demanda au prieur de les faire réparer, mais celui-ci ne le put à cause de leur misère. Le religieux se mit en prières et quelques jours plus tard un mourant lui légua cent florins pour l'Enfant Jésus.

Transporté de joie, il va trouver le prieur, qui achète avec l'argent une autre statue qu'il trouvait encore plus belle.

Mais dès qu'elle fut placée sur l'autel, un candélabre tomba du plafond et brisa la statue.

Et, de nouveau, le malheur accabla la communauté.

Le Père Cyrille eut encore recours à la prière.

Un jour, pendant son oraison, une dame voilée vint à lui et lui remit une somme destinée à la restauration de la statue.